

LES LUNASIENS PRÉSENTENT



# LA PUCE

DERRIÈRE LES MURS DU COUVENT

LULLY • ABBÉ PELLEGRIN • RAMEAU • DIDEROT

LA PUCE  
derrière les murs du couvent

THEÂTRE MUSICAL

Conception et mise en scène  
Judith le Blanc

avec

Les Lunaisiens

Lili Aymonino  
[ Suzanne

Marie Favier  
[ L'amie nonnette

Imanol Iraola  
[ L'ami de la nonnette

Arnaud Marzorati  
[ Père Cyprien

Lucile Richardot  
[ La mère supérieure

Noé Bécaus  
[ viole de gambe

Marouan Mankar Bennis  
[ clavecin

Marieke Bouche  
[ violon

Pernelle Marzorati  
[ harpe

Claire-Ombeline Muhlmeyer  
[ flûtes à bec

« C'était le soir ; on m'apporta des bougies ; je m'assis, je me mis au clavecin. Je préludai longtemps, cherchant un morceau de musique dans ma tête, que j'en ai pleine, et n'en trouvant point ; cependant la supérieure me pressa, et je chantai sans y entendre finesse, par habitude, parce que le morceau m'était familier : *Tristes apprêts, pâles flambeaux, jour plus affreux que les ténèbres* » (Denis Diderot, *La Religieuse*. Il s'agit d'un air chanté par Téléaire dans *Castor et Pollux* de Rameau.).

À l'origine de ce spectacle, il y a d'une part ma lecture de *La Religieuse* de Diderot, d'autre par mes recherches sur la parodie. C'est en croisant les deux que j'ai imaginé que Suzanne, cette excellente claveciniste et chanteuse, louée par Diderot pour ses « talents » de musicienne, méritait une autre fin.

J'ai alors conçu *La Puce* comme la revanche de Suzanne Simonin sur sa destinée romanesque, comme l'adaptation féministe de l'oeuvre de Diderot en opéra-comique des Lumières.

Je me suis immergée dans les recueils de parodies spirituelles chantées « sur l'air de ». Ces musiques sont de véritables tubes qui circulent d'une scène à l'autre – ou d'une sphère à l'autre. La circulation de la matière musicale témoigne de la porosité des frontières entre la musique dite populaire et la musique dite savante, entre la musique profane et la musique sacrée. Ce spectacle est une mise en perspective et une proposition d'écoute de ce répertoire, mais aussi un prétexte pour penser, réfléchir et articuler les tensions entre la musique de l'opéra et l'idéologie religieuse. La parodie est en effet le pivot qui permet d'articuler texte sacré et musique d'opéra ou de vaudeville ; elle est aussi l'agent de perméa-

bilité entre le religieux et le profane. Si l'Église condamne majoritairement l'opéra comme genre, elle se plaît à instrumentaliser les airs les plus à la mode de celui-ci pour cultiver la foi de ses fidèles. Il n'est pas anodin que Lully ait été le compositeur le plus parodié dans un cadre spirituel. Simultanément, les mêmes airs servent de véhicules à des chansons sur le monde des couvents. Il se produit alors une sorte de télescopage entre les différentes versions d'une même chanson et c'est ce télescopage que ce spectacle permet entre autres de faire entendre. L'exemple des parodies spirituelles de l'abbé Pellegrin, « le matin catholique et le soir idolâtre, [qui] dînait de l'autel et soupait du théâtre », homme d'Église qui écrit également pour l'Opéra, offre un exemple saisissant de cette appropriation du répertoire musical profane par les textes sacrés. Par exemple, la célèbre chaconne de *Cadmus et Hermione*, « Suivons, suivons l'amour » se trouve convertie sous sa plume en « Cherchons, cherchons Jésus » et l'extase amoureuse saisie par Lully et Quinault, convertie en extase mystique (« Ah, ah, ah, peut-on trop l'[Jésus] aimer ? »).

Ce spectacle, qui se rapproche d'un «opéra-comique» dans sa forme, est un détour fictionnel ou un prétexte dramatique pour mettre en voix et en affects ces chansons dans un argument qui, s'il n'est pas le reflet réel de la société qui les a vu éclore, se veut une proposition pour interpréter ce répertoire aujourd'hui et le faire connaître au grand public.

La musique de cet « opéra-comique » est constituée de parodies d'opéras (Lully, Rameau, Campra), de chansons et de vaudevilles.

Le synopsis se déroule en quatre tableaux successifs précédés d'un prologue : « Enfermement », I « Catéchisme au couvent », II « Cauchemars – la face cachée du Couvent », III « La surprise », IV « La veillée de Noël et la fuite ».

## ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Durée du spectacle : 1h10

Interprètes : 5 chanteurs /acteurs, 5 musiciens et une metteuse en scène (total 11 personnes)

Présence en continu des musiciens sur scène, avec pupitres éclairés

Instrument nécessaire sur place : un clavecin (diapason 415) avec tabouret

Besoins en Lumières :

Faces / contres chaud

Scène nocturne : face froid, gélatine bleue

*N.b. Ce spectacle peut se jouer dans n'importe quel lieu de culte désacralisé ou théâtre.*



Lucile Richardot ©Igor Studio

## JUDITH LE BLANC

### CONCEPTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE

Dans le parcours de Judith le Blanc, recherche et création sont indissociables et s'enrichissent mutuellement. Elle conçoit et met en scène *Les Funérailles de la Foire* d'après Lesage et d'Orneval, avec Lucile Richardot, Cécile Achille, Camille Merckx/Anaïs Bertrand, Geoffroy Buffière/Renaud Brès, Valentin Vander (chant), Clémence Monnier/Marouan Mankar Bennis (clavecin), Marie-Suzanne de Loye (viole de gambe) et Camille Aubret (violon), représentations au théâtre Mouffetard, aux «Saisons baroques» de la Chapelle Corneille de Rouen, festival de musique baroque de Pontoise, Académie Bach, théâtre du château d'Eu (76), Vingtième Théâtre à Paris, théâtre de la rue d'Ulm <http://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-nanterre-theatre-bernard-marie-koltes-le-18-fevrier-2015-les-funerailles-de-la-foire-dapres-fuzelier-lesage-judith-leblanc-mise-en-scene-compagnie-les-pecheurs-de-perle/>

Elle met en scène *Cendrillon*, opéra-comique d'Anseaume et La Ruelle (1759), direction musicale : Les Monts du Reuil, chorégraphie : Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, création au festival Jean de La Fontaine de Château-Thierry, reprises au Théâtre national de l'Opéra Comique, au festival de musique baroque de Pontoise, à l'Opéra de Reims, à l'auditorium de la BnF... (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1321140m/f1>).

En 2016, elle est metteuse en scène invitée à Trondheim en Norvège pour *Pygmalion* de Rameau, direction musicale : Christophe Rousset, chorégraphie : Gudrun Skalmetz.

Elle est l'assistante à la mise en scène de Nicolas Vial pour *Bouillon de Bœuf*, concert-salade avec Alexandre Tharaud, Élise Caron, Jean Delescluse, David Chevallier et Gilles Privat autour du Bœuf sur le Toit et des années 1920 (création au Théâtre de Cornouailles, reprises à la Cité de la Musique, l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, la MC2 Grenoble, le Théâtre musical de Besançon et l'Opéra de Rouen...).

Elle est dramaturge de Nicolas Vial pour *Pierrot Cadmus* de Carolet (1737), parodie de *Cadmus et Hermione* de Lully et Quinault, production : Théâtre national de l'Opéra Comique.





Judith le Blanc ©Olivier Lalane

Elle rencontre Arnaud Marzorati et Les Lunaisiens lors de la production de *Zémire et Azor* de Marmontel et Grétry (1771), où elle est l'assistante à la mise en scène d'Alexandra Rübner (Théâtre national de l'Opéra Comique, festival de musique baroque de Pontoise, Abbaye de Royaumont...). En pleine pandémie, elle met en espace « Ô postillons maudits ! » pour les Goguettes (en trio mais à quatre) [https://www.youtube.com/watch?v=Nf8nA8\\_p5Y8](https://www.youtube.com/watch?v=Nf8nA8_p5Y8) avec Clémence Monnier et Stan.

En 2022-2023, elle est la dramaturge de Léo Cohen Paperman pour sa tétralogie insulaire composée de *L'île des Amazones*, *L'île de Circé* (1718), *L'île des Fous* (1761) et *L'île Sonnante* (1768), quatre opéras-comiques du XVIIIe siècle, montés en collaboration avec l'ensemble Faenza dirigé par Marco Horvat. Elle prépare actuellement *L'Hymen en moins d'un jour*, opéra de poche en collaboration avec Matthieu Franchin (clavecin) et Christophe Crapez (directeur artistique de La Grande Fugue).

Judith est aussi chercheuse associée au Centre de musique baroque de Versailles et membre du comité de rédaction de la revue *Théâtre/public* <http://theatrepublic.fr>

## LES LUNASIENS

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis bientôt dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay...).

Les Lunaisiens sont ensemble associé à La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer. En 2023, l'ensemble est en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine. Les Lunaisiens reçoivent le soutien de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, de la Drac-Préfet de la Région Hauts de France et du département du Pas-de-Calais.

## **ARNAUD MARZORATI**

### **DIRECTEUR ARTISTIQUE DES LUNASIENS**

Arnaud Marzorati étudie d'abord le chant à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès de « maîtres » comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac... Il obtient par la suite un Premier prix de chant au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il a chanté avec les Arts Florissants, Les Talens lyriques, le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique... Il a participé à la création de l'opéra Alfred- Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange), etc... Passionné par l'Histoire de la chanson française, il est accompagné par la Fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques. Régulièrement, la Cité de la Musique l'invite pour des programmations en lien avec ses recherches.

Plusieurs enregistrements en solo, parus sous le label Alpha, témoignent de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : *Le Pape musulman* de Pierre-Jean de Béranger, *La Bouche et l'oreille*, sur des chansons de Gustave Nadaud. Avec Les Lunaisiens, il enregistre *1789* (Alpha) et *Révolutions* (Paraty) sur les chansons révolutionnaires des XVIIe et XIXe siècle, puis *Votez pour moi !* en 2017 chez le label Aparté.

En 2014, Arnaud Marzorati a donné un cycle de récitals pour le musée d'Orsay sur le thème de la Grande Guerre (Jaurès, paix et propagande). Il initie en 2015 et 2016 de nouvelles rencontres croisées entre la chanson populaire et la musique classique en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane de Venise, le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), France Musique, la scène nationale de Dunkerque.

Pour le tricentenaire de l'Opéra-Comique, il crée en 2015 *La Guerre des théâtres*. En 2017, il donne la première d'*Atys en folie* au Teatro Manoel de La Valette (Malte) en partenariat avec le CMBV. En 2019, il entre avec Les Lunaisiens en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine et devient toujours avec son ensemble « artiste associé » à La Barcarolle de Saint-Omer.



Lili Aymonino ©Paul de Menthon

Arnaud MARZORATI  
Directeur artistique

Edouard NIQUEUX  
Administrateur  
edouard.niqueux@  
leslunaisiens.fr  
06 65 19 95 33

Blandine MARIGNIER  
Chargée de production  
lunaisiens@gmail.com



